

Aujourd'hui nous sommes dimanche 4 août de la 18ème semaine du temps ordinaire.

Au cœur de ce temps de l'été, si je le peux, je trouve un lieu qui me permet de contempler l'œuvre de la création. Je prends un temps de silence pour regarder tout ce qui vit autour de moi et doucement je rends grâce. Puis lentement je tourne mon cœur vers Dieu et je lui dis, « me voici Seigneur, je viens vers toi, accueille-moi en ta présence ». Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Les moines de Weston Priory chantent All the earth is alive, toute la terre est en vie.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Je me place au cœur de cette foule qui cherche Jésus. Je contemple ces différents visages. Pourquoi viennent-ils auprès de Jésus ?

« Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » Quels ont été les signes de la présence de Dieu durant toute cette semaine ? Comment ai-je été rassasié dans mes temps d'oraison, dans mes activités ordinaires, peut être durant ce temps de vacances ?

« Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Je formule cette question pour moi-même : « Que veux-tu que je fasse Seigneur aujourd'hui pour témoigner de ton amour ? » Je contemple ce qui vient à mon cœur.

Écoutons à nouveau ce passage en étant attentif à ces demandes de « pain », ces besoins d'être nourris.

Dans ce temps de cœur à cœur avec le Seigneur, je laisse résonner en moi cette parole de

l'apocalypse : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » C'est avec toi Seigneur, que je partage ma faim de toi aujourd'hui.

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen